

Sylvain De Smet

Ancien président de la Base de Loisirs

Bonjour à toutes et à tous, merci de me lire.

Ce sera sûrement le seul document où je pourrai m'exprimer car une campagne électorale coûte cher. Rares sont ceux et celles qui peuvent se permettre de dépenser des dizaines de milliers d'euros. Cette notion est importante, elle relève une des difficultés du plus grand nombre à faire valoir le droit à se présenter pour devenir votre député.

Vous constaterez d'ailleurs que l'on vous appelle à voter et jamais à être candidat. Des fois que cela vous donne l'idée de le faire !

Peut-être me connaissez-vous ?

J'ai été conseiller régional écologiste pendant 6 ans. C'est à ce titre, que siégeant au syndicat mixte qui gère la base de Loisirs, je fus le président pendant 2 ans, bouleversant les pronostics.

Au premier budget complet que je pus mettre en place, nous avons réduit le déficit de 600 000€, tout en valorisant le travail des agents en faisant plus de place à la culture, à l'environnement, aux activités ludiques et sportives, en rénovant les installations.

En 2015, l'accueil des premiers réfugiés Syriens et Irakiens, sur la base de loisirs, dans le cadre d'un accord européen, 150 au total, fut et restera toujours une grande fierté, eux qui fuyaient la guerre. Alors qu'en France, la plupart des élus faisaient alors preuve de frilosité.

Quand on est élu, il faut la détermination et un engagement complet, c'est la raison qui m'a fait cesser de travailler pour ne m'occuper que de mon mandat de conseiller régional. Ce n'est pas le tout de blablater pour dire qu'il ne faut pas cumuler, et de s'en remettre à une hypothétique loi. Seuls les actes comptent !

Chacun revendique ses fonctions, ses diplômes. Trop pensent qu'ils sont incontournables, leur ego surdimensionné et un appétit pour le pouvoir empêche tout renouvellement de nos élus. Et pourtant il serait bon que l'Assemblée Nationale reflète nos diversités ! Nous avons la chance, le pouvoir collectif de décider qui ils seront.

Regroupons comme nous l'avons fait avec F.L.U.O, des associatifs, des individus engagés. Nous avons démontré que l'on pouvait faire entendre nos différences. Que celles-ci ne sont pas des barrières pour agir ensemble, mais une force et une richesse pour construire une alternative politique et sociale fondée sur la bienveillance, la paix et les libertés.



D'où je viens :

J'ai 52 ans, je suis né à Aulnay-Sous-Bois, j'ai grandi dans la cité des «Mille-Mille». Mon père, décédé quand j'avais 6 ans était sidérurgiste, ma mère était femme de ménage. Elle nous a élevé seule mon frère et moi. Un de mes grand-pères était forain. J'ai «seulement», si je puis dire, mon BEPC.

J'ai commencé à travailler à 16 ans, officiellement, car à 12 ans je bossais sur les marchés. Après une formation, je suis devenu fabricant de bagagerie sur mesure pendant quelques années, dont les dernières à mon compte.

Je suis parti faire le tour du monde en 1989.

A mon retour j'ai dû faire 50 métiers différents. J'ai passé un concours pour rentrer comme agent au Sénat, où je fus 13 ans barman à la buvette des parlementaires. Je suis désormais président d'une société coopérative citoyenne qui va investir dans les énergies renouvelables.

Mon parcours militant

Cela fait désormais plus de trente années que je m'investis dans la vie politique. En 1984 (j'avais 19 ans), le FN faisait déjà 20% à Aulnay-Sous-Bois. La plupart de mes amis s'étaient abstenus aux élections. Le vote blanc n'étant pas reconnu, ils ne voulaient pas aller voter. ▶

Merci à vous!

Demain, député, je m'engage de toutes mes forces pour sortir de ce cycle infernal qui nous fait agir comme des enfants gâtés, en pillant les ressources naturelles et humaines. Mais d'être attentif à ce que ce ne soit pas encore les plus pauvres et les plus vulnérables d'entre nous qui payent la facture! Il nous faut devenir autonomes au niveau énergétique, alimentaire, participer à faire en sorte que les populations mondiales aient ce même droit. Nous avons des biens communs, l'eau, l'air, la terre, ne les laissons pas aux mains de quelques-uns !

Oui, je serai votre porte-voix

Par votre vote, donnez-vous la possibilité de ne pas avoir un cumulard pour vous représenter.

Un élu qui a démontré que l'on peut agir, en se mettant entièrement au service de la population et d'assumer ses orientations politiques.

Un élu bienveillant envers toutes et tous, sur qui vous pourrez compter. 5 ans, c'est court, mais c'est suffisant pour ensemble, non seulement vous donner la capacité de participer pleinement, en vous informant, en organisant des débats/rencontres sur les sujets abordés, en se dotant d'outils participatifs, mais faire en sorte qu'à l'arrivée, vous ayez retrouvé le goût de la politique.

Non ils ne sont pas tous pourris ! A l'assemblée, je participerai à la création d'un groupe de députés issus de mouvements citoyens, d'écologistes.

Et comme je n'ai pas besoin de toutes ces indemnités qui me seront versées, je m'engage à garder l'équivalent du Smic et je verserai le reste à des projets humanistes, environnementaux, éducatifs, culturels.

▶ Nous avons donc décidé de nous présenter sous notre propre bannière «Los Craignos», avec comme slogan, «Tant qu'à voter con, votez pour nous !» afin que notre vote puisse être comptabilisé, et en s'amusant, tant qu'à faire. En 1995, j'ai adhéré au parti des Verts. Je l'ai quitté en 2015, n'étant plus d'accord avec leurs choix.

Initiateur de la Liste F.L.U.O (Fédération Libertaire Unitaire Ouverte) aux régionales de 2015 qui était composée d'écologistes, d'acteurs du mouvement des Free Party, de militants LGBTI, d'associatifs engagés dans la défense des libertés et dans la lutte contre toutes les discriminations, les injustices, pour la reconnaissance du vote blanc, des membres de Cannabis Sans Frontières, du Parti Pirate.

Quand je pense qu'en classe de 5ème (en 1978), une de nos profs nous expliquait que si rien n'était fait contre la pollution atmosphérique, il y aurait des phénomènes, tels que la montée des eaux brutale vers 2010 à cause du réchauffement climatique ! Que je l'écoutais incrédule, en me disant qu'elle délirait, que si c'était vrai nos gouvernements feraient tout pour que ce scénario catastrophe ne se réalise pas ! Et nous voilà 40 ans après, les intérêts de possédants, de quelques multinationales, la lâcheté de nos politiques font que nous y sommes !

Comme suppléant, mon fils Arthur veillera à ce que je ne devienne pas un vendu égoïste et intéressé. Mais sa présence est surtout un message ironique que nous portons tous les deux après les scandales de népotisme provoqués par certains élus.



Bonjour à toutes et à tous, je suis Arthur, j'ai 19 ans.

Certains élus ne se privent pas pour embaucher discrètement des membres de leur famille, alors pourquoi ne pas me présenter aux côtés de mon père au grand jour? Surtout si cela peut me permettre de défendre mes idéaux. De défendre ceux qui ont été oubliés par nos politiques comme

les «teufeurs» qui revendent la fête libre ou encore les travailleurs du sexe et autres marginaux.

Je ne pensais pas que je ferais de la politique un jour, mais devant le triste spectacle des scandales politiques, du retour des vieux démons xénophobes et homophobes, de la perte vertigineuse du crédit des élus et du dérèglement croissant de notre environnement dans l'indifférence des décideurs, j'ai eu envie de donner un coup de pied dans la fourmilière.

FLUO

